**Bienvenue dans :**

**En quête de conspiration**

Depuis le Veme sciècle avant J.C., la République romaine a su se développer stratégiquement et imposer militairement son pouvoir sur le bassin méditerranéen par ses victoires sur les Étrusques, les guerres puniques contre Carthage, la conquête de la Grèce, de l’Espagne, ou encore de la Gaule du sud.

Cependant, une expansion aussi importante requiert une administration puissante pour garder une unité dans la république n’est pas chose aisée. Deux factions différentes se partagent le pouvoir : les patriciens et les plébéiens. Les plébéiens, sans titre de noblesse, ont réussi au cours de l’histoire de la république à acquérir des droits au sénat et notamment se faire représenter, non sans générer un certain nombre de tensions.

C’est dans ce contexte que naquis Jules César en 100 av. J.-C. dans une famille de patriciens. Il commence sa carrière comme orateur, avocat, puis officier militaire. Il s’allie avec Pompée et Crassus pour former le Premier Triumvirat (60 av. J.-C.) pour se partager le pouvoir en contournant le Sénat. Il conquiert la Gaule, écrase la révolte de Vercingétorix à Alésia et devient immensément populaire et riche grâce à ses victoires. Cette popularité n’est pas du gout de tout le monde et des tensions grandissantes se font ressentir à Rome. Ainsi quand Crassus meurt en 53 av. J.-C., l’alliance César–Pompée se brise.

En 49 av. J.-C., le Sénat, poussé par Pompée, ordonne à César de rendre son commandement. Il refuse et franchit le Rubicon avec ses troupes : c’est le début de la guerre civile. César triomphe finalement sur Pompée et revient à Rome en vainqueur. Il est nommé dictateur à vie en 44 av. J.-C., Il cumule tous les pouvoirs : judiciaire, militaire, religieux, et législatif.

Mais ce pouvoir absolu n’est pas du goût de tout le monde et des rumeurs de complots se répandent dans Rome comme une trainée de poudre. Les politiciens commencent à se scinder entre pro et anti César. Les alliances se forment et se déforment, mensonges et trahisons deviennent de plus en plus présentes, chacun se revendiquant de César mais conspirant en secret.

C’est ici que votre histoire commence…

Plus précisément avec la réception d’une invitation de Marcus Longinus un très riche et puissant sénateur patricien romain. C’est un fin stratège politique et il est difficile de savoir de quel côté il se situe, notamment à quel point il est proche de César :

**Domus Tiburus, aux abords sacrés du Tibre,  
Anno urbis conditae DCCVIII**

**À mon estimé ami,**

**Moi, Marcus Longinus, fils de Rome, sénateur, héritier des antiques vertus et gardien de l'ordre républicain, tribun des marchands, bienfaiteur des vignes de la plaine tiburtine, souhaite que les dieux vous soient cléments et que votre maisonnée prospère.**

**Il me revient l’honneur de vous convier à une dégustation privée qui se tiendra au sein de ma demeure, la Domus Tiburus, en la troisième lune du mois prochain.**

**Ma villa, baignée par les vents du Tibre et bercée par le chant discret des oliviers, fut bâtie non seulement pour accueillir la noblesse de Rome, mais aussi pour honorer l’art de vivre. Les mosaïques y racontent les exploits des anciens, les jardins y murmurent les poèmes de Catulle, et les amphores y reposent comme des trésors sous la garde vigilante des dieux. Les vignes s'étendent comme les bras de Bacchus lui-même. Imaginez les colonnes baignées de lumière, les fresques où les nymphes dansent encore à la lueur du crépuscule, les jardins suspendus où murmurent les fontaines. C’est là, dans cet écrin de marbre et de verdure, que les amphores les plus nobles seront ouvertes.**

**Le nectar que vous goûterez ce soir-là est né de la main experte de Publius Broulius, mon fidèle régisseur, viticulteur de grand renom. C’est lui qui veille, jour et nuit, sur chaque goutte comme s’il s’agissait du sang de Jupiter. Publius ne cultive pas seulement la vigne, il dialogue avec elle, et le vin qu’il extrait de la terre est un écho de son âme : équilibré, franc, empli de mystère et de promesse. Ce que vous goûterez ce soir-là ne sera pas un simple breuvage, mais le fruit d’une fidélité ancienne entre l’homme et la terre.**

**Ce vin, je ne saurais le proposer au peuple ni aux augures sans l’avoir d’abord soumis à un palais digne de le juger. Votre avis m’est particulièrement cher et je souhaiterai vous avoir avec moi pour ce moment béni des dieux. Votre nez, votre langue, votre mémoire des saveurs antiques sont, à mes yeux, les seuls garants de ce que Rome mérite de boire.**

**Vous êtes attendu comme un arbitre, un confident, un frère. Et c’est avec tous les égards dus à votre personne que je vous ouvrirai les portes de Tiburus, sous les étoiles bénies de Bacchus.**

**Vale, et que les dieux vous gardent.**

**Marcus Longinus**

Vous pouvez maintenant lire votre fiche personnage.